ARCHITECTURES À VILLENEUVE D'ASCQ
GUIDE PAR QUARTIER
Les Prés
Château
Brigode
Ascq
Hôtel de Ville
Triolo

# ARCHITECTURES À VILLENEUVE D'ASCQ

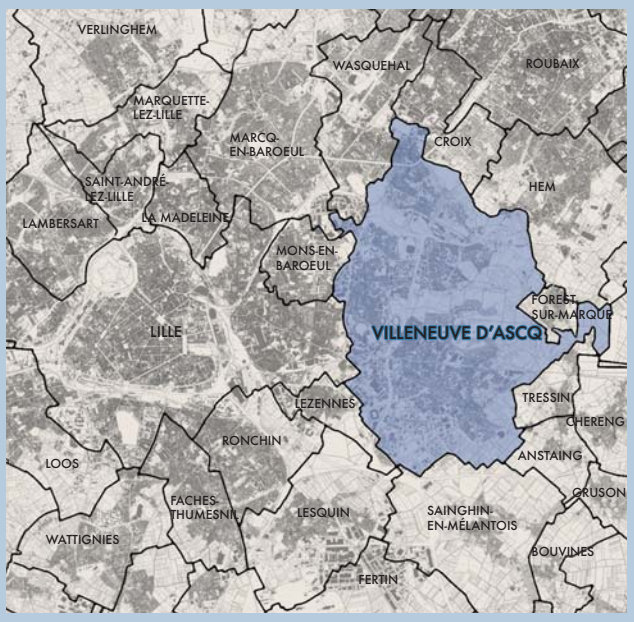
## GUIDE PAR QUARTIER

↑ La commune de Villeneuve d'Ascq dans la métropole lilloise (8 territoires, 85 communes).

↓ Limites et urbanisation de la commune (de 27,46 km²) et de ses voisines.

Né d'une collaboration entre la ville, l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille (Ensapl) et la région Hauts-de-France, ce guide invite à découvrir Villeneuve d'Ascq au fil d'une sélection de 146 réalisations qui, de 1960 à aujourd'hui, ont créé l'identité de cette jeune commune de quelques 63 500 habitants.

Réparties dans les dix-sept quartiers de la ville, ces réalisations sont répertoriées sur un plan et décrites dans un livret illustré.

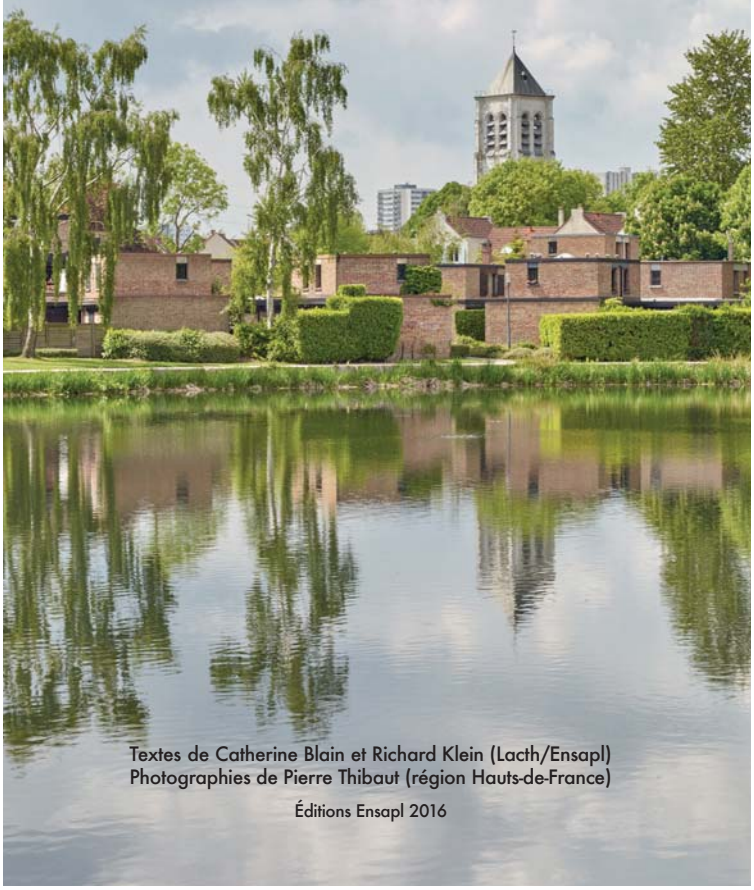



ISBN 978-2-90-586530-4

Éditions ensapl Lille
PUBLICATION GRATUITE

# ARCHITECTURES À VILLENEUVE D'ASCQ

## GUIDE PAR QUARTIER



Textes de Catherine Blain et Richard Klein (Lacth/Ensapl)
Photographies de Pierre Thibaut (région Hauts-de-France)

Éditions Ensapl 2016

## Avant-propos

Issue de la politique française des villes nouvelles des années 1960, Villeneuve d'Ascq est née de la fusion en 1970 des communes d'Annappes, Ascq et Flers-lez-Lille. Elle a abandonné son statut de ville nouvelle en 1983 et a fêté, le 25 février 2010, ses 40 années d'existence.

Villeneuve d'Ascq est aujourd'hui reconnue pour la richesse de son patrimoine naturel, constitué de vastes espaces verts, de zones naturelles et de plans d'eau, en grande partie créés dans le cadre du projet de la ville nouvelle « verte et aérée ». Son patrimoine bâti ancien, héritage des trois communes fusionnées, est également connu : l'inventaire des châteaux et belles demeures, églises et fermes du XVII$^{e}$ au XX$^{e}$ siècle dignes d'intérêt n'est plus à faire.
Il restait donc à se pencher sur son patrimoine architectural récent, non pour en brosser un panorama exhaustif mais pour en identifier, dans chaque quartier, les éléments significatifs. C'est à cette entreprise que participe ce guide, conçu en relation avec les services de la ville par les enseignants-chercheurs du LACTH, dans le cadre de leur partenariat de recherche scientifique avec le service de l'inventaire général de la région Hauts-de-France – Nord Pas de Calais – Picardie.

Le tour d'horizon des différents quartiers proposé par ce guide révèle les particularités, les singularités et les qualités des architectures contemporaines qui constituent le cadre de vie des Villeneuvois – un environnement à nul autre pareil, qu'il convient aujourd'hui d'inscrire dans une politique de développement durable.

Gérard Caudron, maire de Villeneuve d'Ascq
juin 2016

Image de couverture :
Le Hameau du Château, de Jean-Pierre Watel architecte (1976), avec en arrière plan l'église Saint-Pierre de Flers-Bourg (XIII$^{e}$-XIX$^{e}$ siècles).
© Photographie de Pierre Thibaut, mai 2016.

# ARCHITECTURES À VILLENEUVE D'ASCQ

## GUIDE PAR QUARTIER

**SOMMAIRE**

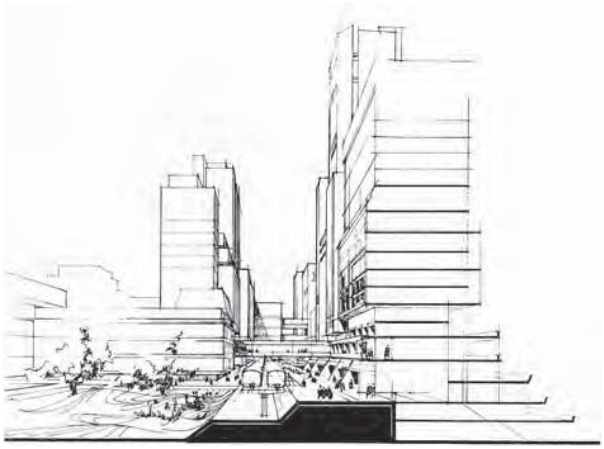
Introduction _____ 03

HÔTEL-DE-VILLE _____ 04
PONT-DE-BOIS _____ 12
CHÂTEAU _____ 19
FLERS-BOURG _____ 23
LES PRÉS _____ 25
SART-BABYLONE _____ 26
FLERS-BREUCQ _____ 28
RECUEIL _____ 28
COUSINERIE _____ 29
BRIGODE _____ 36
ASCQ _____ 41
ANNAPPES _____ 42
POSTE _____ 42
RÉSIDENCE _____ 44
TRIOLO _____ 46
CITÉ SCIENTIFIQUE _____ 50
HAUTE-BORNE _____ 55

Repères chronologiques _____ 59
Crédits _____ 60

Textes de Catherine Blain et Richard Klein (Lacth/Ensapl)
Photographies de Pierre Thibaut (région Hauts-de-France)

Éditions Ensapl 2016



Principe de fonctionnement du centre, 1969.

Élaboré lors des premières études de la ville nouvelle de Lille-Est, envisagée pour 100 000 habitants (dont environ 35 000 étudiants), ce schéma illustre notamment la desserte par le métro et la construction d'une rue piétonne surélévée du niveau du sol naturel (+ 5 mètres).

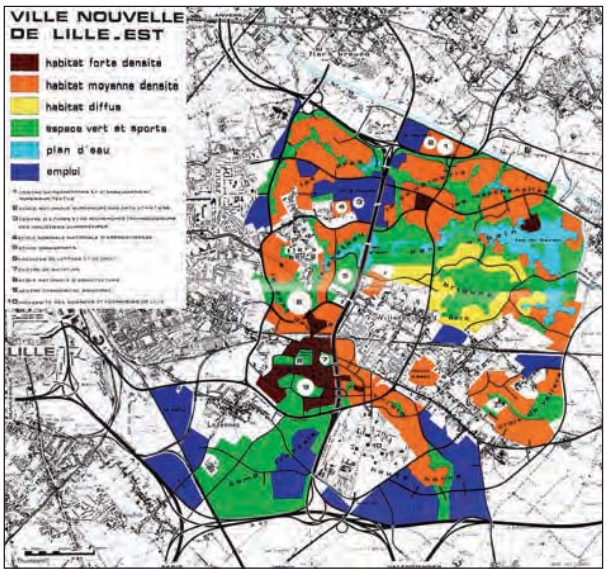



Schéma d'urbanisation de la ville nouvelle, 1973.

Ce schéma montre l'avancement du projet depuis son lancement en 1969-1970, avec notamment la création des grandes insfrastructures de transport, de la chaîne des lacs et de nouveaux équipements comme la Faculté de Lettres et de Droit (implantée au Pont-de-Bois, à proximité du centre), ainsi que la planification de différentes zones d'espaces verts et sports, d'emploi ou d'habitat (de forte et de moyenne densités ou diffus).



# INTRODUCTION

## Une ville contemporaine

L'architecture de Villeneuve d'Ascq a été nouvelle avant d'être contemporaine. Cette nouveauté était aux origines de sa fondation, à la fin des années 1960 : nouvelle structure urbaine d'une part, attentive aux tissus anciens et opérations récentes, à l'hydrologie et aux paysages naturels, tendant à dissocier les circulations automobiles et piétonnes ; nouveaux programmes de construction d'autre part, visant la création de différentes densités d'habitat et d'une diversité de réalisations au caractère expérimental, tant par la volumétrie que par les matériaux ou la polychromie.

Au fil du temps, la ville nouvelle a changé, a évolué, et certains quartiers, certaines architectures ont connu des campagnes de réhabilitation. Ainsi, des traits marquants du paysage construit, typique des années 1970, ont souvent été effacés : fini le béton brut de décoffrage du théâtre de la Rose des Vents, disparus les remplissages colorés des composants de l'architecture industrielle ou encore la texture des matériaux symbolisant la croyance en l'industrialisation de la construction.

En perdant une partie de son caractère initial, Villeneuve d'Ascq s'est renouvelée aussi rapidement que la ville était née. Aujourd'hui, alors que des réalisations récentes sont devenues les emblèmes de la ville contemporaine, comme le stade Pierre Mauroy ou le quartier de la Haute Borne, il faut parfois faire preuve d'imagination pour se figurer les qualités originelles de quelques ensembles légués par sa courte histoire. D'autres réalisations, heureusement, ont très bien vieilli, et peuvent donc être jaugées à l'aune de leur conception initiale. Ce guide invite à découvrir une sélection représentative de toutes ces architectures, et à les apprécier sans distinction.

Catherine Blain et Richard Klein, juin 2016.

# HÔTEL-DE-VILLE

Ce quartier comporte trois secteurs distincts. Au centre, autour de la chaussée haute et du métro, sont regroupés des logements collectifs et les principaux équipements administratifs et culturels de la ville nouvelle – notamment l'hôtel de ville, la médiathèque Till-l'Espiègle, le théâtre La Rose des vents et le Forum départemental des sciences. Au sud se trouve le centre commercial V2 et son extension (Heron Parc) ainsi que d'autres équipements, comme le stade Pierre-Mauroy. Vers l'ouest, un cheminement piéton traversant le Forum vert dessert des ensembles d'habitation et leurs équipements de proximité ainsi que l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage.

**01**

**HÔTEL DE VILLE**
Place Salvador-Allende
Philippe Lepère arch. (1976)

L'architecture affiche les signes minimum de l'équipement administratif du milieu des années 1970 mais la tribune extérieure signale son rôle municipal.

**02**

**RÉSIDENCES DE L'HÔTEL DE VILLE**
Chaussée de l'Hôtel-de-Ville
Jean Tribel et Georges Loiseau arch. (AUA, 1983)

Cet ensemble se développe autour de la rue piétonne créée sur un sol artificiel d'une hauteur de cinq mètres. De part et d'autre de la mairie, différentes séquences d'immeubles accueillent une variété de logements (sociaux et privés) aux surfaces généreuses, de plain pied et en duplex.

Ci-contre : les immeubles du secteur ouest (AUA, (265 logements).

**03**

**MÉDIATHÈQUE TILL-L'ESPIÈGLE**
96 chaussée de l'Hôtel-de-Ville
Philippe et Martine Deslandes arch. (1984)

Équipement novateur, elle est l'expression d'une architecture publique ouverte et généreuse, excluant ostentation et monumentalité.

Cette composition originale est le résultat d'un concours public dont le programme suggérait trois principes : un adossement au théâtre la Rose des Vents, l'orientation vers le forum vert et l'intégration des cheminements piétons.

La chaussée de l'Hôtel-de-Ville, vue vers le nord-ouest.

**04**

**ORATOIRE SAINT-MARC**
Place de Venise
Maurice Salembier arch. (1983)

Appelé autrefois « Croisée des chemins », ce petit édifice, conçu comme un lieu d'animation chrétienne et de rencontres œcuméniques, est le fruit d'une concertation menée en 1979 entre les aménageurs de la ville nouvelle, les habitants et les ecclésiastiques (diocèse de Lille, représentants des églises catholiques et réformées).

**05**

**ENSEMBLE DE 141 LOGEMENTS**
Rue Vermeer, chaussée de l'Hôtel-de-Ville
Alain Amédéo et Marc Paindavoine arch. (1982)

Situé à l'extrémité de la chaussée haute, cet ensemble est remarquable en raison de son rationalisme constructif, typique de l'époque : structure apparente et remplissage en briques, escaliers reportés à l'extérieur et couronnement recouvert de bardage sombre, soin apporté au dessin des balcons.

## UNIVERSITÉ LILLE 3

Vue aérienne, avril 1977.
Elle révèle le projet initial avec, au centre de la composition, le forum et la bibliothèque universitaire.

**30**

**UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE LILLE 3**
Rue du Barreau
Pierre Vago et André Lys arch. (1974)

L'université, qui accueille aujourd'hui près de 22 000 étudiants, a été conçue en tenant compte des principes urbains de la ville nouvelle. Le sol artificiel à une hauteur de cinq mètres réservé aux piétons, le sol naturel dévolu à la circulation automobile, la proximité puis la liaison avec le quartier du Pont-de-Bois et la topographie du terrain ont ainsi conditionné les choix de l'architecte Pierre Vago, dont le rationalisme expressif est contenu dans une mégastructure urbaine et paysagère.

Composé autour du cheminement piéton, au point de confiner les voitures dans deux niveaux sous dalle et de les répartir dans huit hectares de parkings en périphérie, l'ensemble universitaire poursuit la logique de la ville nouvelle dans son fonctionnement intérieur. Les bâtiments sont accessibles à la fois depuis la rue piétonne et le niveau du sol naturel. Articulés à la ville et au quartier de Pont-de-Bois par une fine passerelle et une petite place, l'université, son restaurant et sa bibliothèque délimitent la grande place, forum de 5 000 m² ouvert en esplanade sur le parc de quinze hectares dessiné pour recueillir les eaux de ruissellement.

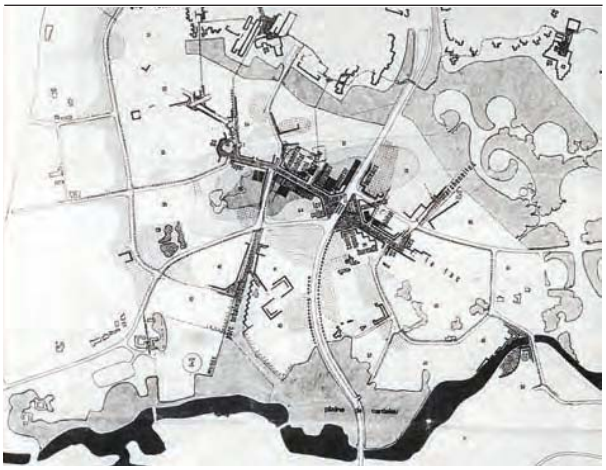
La construction des bâtiments donne lieu à une déclinaison des possibilités de la préfabrication et les partitions intérieures expriment la flexibilité imposée par le programme.
L'intervention de nombreux artistes (sculptures, mosaïques, modénatures architecturales), propose une version intégrée des arts dans l'architecture. Le résultat offre une plastique spectaculaire, au service d'une version latine d'un ensemble universitaire.
La bibliothèque, conçue dans la filiation des grandes bibliothèques publiques et des principes qui ont guidé l'expression de ce programme depuis le XIXe siècle, contribue à cerner l'espace collectif. Son revêtement de carreaux de grès beige clair la distingue, comme le restaurant, face aux allèges texturées des autres volumes qui cernent le forum.

L'ensemble universitaire a été modifié par les vagues successives de transformations d'abord articulées à l'existant suivant ses principes fondateurs, puis parsemées de manière plus hasardeuse.

En haut, l'accès à l'université depuis le cheminement piéton, qui met en scène le volume principal de la bibliothèque universitaire.

L'espace du forum était initialement épuré, avec un sol homogène et des éclairages intégrés à la sous-face des rez-de-chaussée.
Ci-dessous, les patios intérieurs, qui ont conservé la qualité et simplicité de leur traitement végétal.

## COUSINERIE CENTRE



Plan directeur du quartier, non daté (Pierre Eldin, architecte coordonnateur).

Dans ses réalisations, Maurice Salembier utilise des formes et motifs triangulaires qui, déclinés à plusieurs échelles, deviennent aussi bien les tracés structurants des espaces et toitures que des éléments de décor, réalisé par un savant appareillage de briques.
D'écriture discrète, intégrée au paysage général des ensembles de logements conçus par Michel Benoît et Thierry Verbiest, cette église abrite un espace cultuel d'une grande harmonie dont l'ambiance lumineuse a été finement étudiée.

**78**

**GROUPE SCOLAIRE RENÉ-CLAIR**
Rue Carpeaux
Pascal Truffaut arch.
(1983)

S'ouvrant sur une petite place dans l'axe du chamin des Crieurs, cette école sait marier écritures régionale et post-moderne dans une construction à l'échelle des enfants.

**77** ci-dessous

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA COUSINERIE**
Rue de Copenhague
Maurice Salembier arch.
(1987)

**76**

**ENSEMBLE DE 130 LOGEMENTS, COMMERCES ET LOCAUX ARTISANAUX**
Rue Carpeaux, chemin des Crieurs
Pierre Eldin arch.
(1984)

Cet ensemble constitue la première partie de la composition urbaine, structurée par une allée est-ouest réservée aux piétons (implantée perpendiculairement à la rue du 8-Mai-1945). Il doit ses qualités à cette composition mais aussi à la maitrise de la densité et à l'emploi juste de la maçonnerie de brique. Des traits que reprendront les réalisations des autres secteurs.

**79**

**RÉSIDENCE CLÉOPÂTRE**
Chemin des Cygnes
Michel Andrault et Pierre Parat arch.
(1978)

Un ensemble de 98 logements sociaux ancrés dans le paysage, adoptant un profil pyramidal.

## COUSINERIE SUD

Dans ce secteur jouxtant le lac du Héron, le musée conçu par Roland Simounet accueille la collection d'art moderne léguée par Geneviève et Jean Masurel, qui comprend des oeuvres cubistes de tout premier plan.

Tourné vers le parc, adossé aux limites nord du terrain, le musée est placé face à une peupleraie, au cœur d'un parc de sculptures. Il se développe d'ouest en est en articulant deux ailes étagées en terrasse. L'aile ouest abrite l'ensemble des services et l'aile est comprend principalement les espaces d'exposition. L'entrée, nichée dans un fin cordon formant portique, relie les deux entités. Au nord, de grandes salles sont destinées aux expositions temporaires, alors qu'au sud, une partie plus intime est réservée à la présentation de la collection permanente dont le caractère domestique repose sur une interprétation du thème de l'appartement du collectionneur.

La plastique de l'édifice repose sur la répétition et les variations de quelques éléments simples composant les structures horizontales et verticales qui excluent de l'édifice toute monumentalité au profit d'une fusion avec le site. Le musée affiche ainsi sa filiation avec une version humaniste de la modernité exprimant la recherche d'une architecture sans âge qui s'appuie sur la générosité du dessin pour engendrer le luxe des espaces.

Vue rapprochée du musée, révélant le dessin des façades.

**81**

**VILLA DES MOULINS**
Rue Albert-Samain
Benoît Grafteaux et Richard Klein arch. (2004)

Immeuble de logements, bureaux et galerie d'exposition.

**82**

**HALLE CANTELIEU**
Rue Carpeaux
Jean Doldourian arch. (1980)

Cette salle omnisports de 600 m² est l'un des premiers équipements sportifs du quartier.

Vue générale du musée, en arrivant sur le site.

**80**

**LAM - LILLE MÉTROPOLE MUSÉE D'ART MODERNE**
1 allée du Musée
Roland Simounet arch. (1983) ; Manuelle Gautrand arch. (2009, extension)

Au début des années 2000, le musée est restructuré et agrandi afin d'accueillir une nouvelle collection, dédiée à l'art brut. Choisi à l'issue d'un concours en 2002, le projet est réalisé par Manuelle Gautrand. Le musée est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques (2000).

Les volumes de l'extension du musée, dont l'écriture immaculée dialogue avec l'esthétique initiale.

**83**

**BASE DE PLEINE NATURE JACQUES-YVES COUSTEAU**
Ahmed Faouzi arch. (2000-2012)

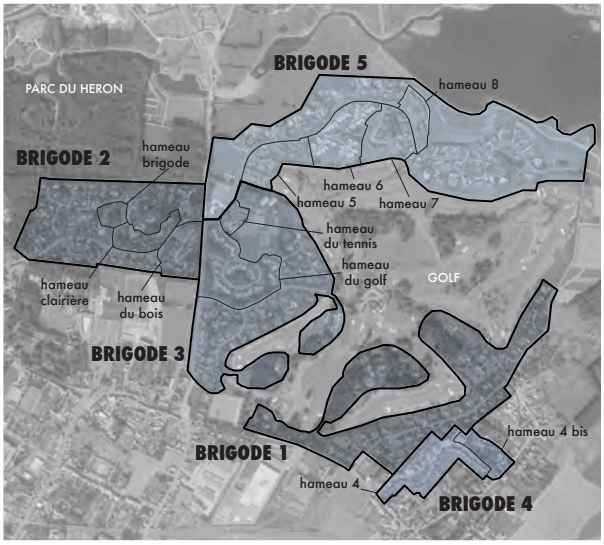
Sur la rive nord du lac du Héron, l'ancien hangar a cédé la place à un équipement public qui abrite différentes associations sportives comme Ceux du lac (course à pied) ou ARPET (randonneurs).

# BRIGODE

Le quartier a été développé sur l'ancienne propriété du comte Geoffroy de Montalembert, qui comportait un château et quelques 140 hectares de bois et marais. Le site est acquis dans les années 1960 par des promoteurs afin de créer une « cité pour cadres » de 1000 logements, implantés autour de deux golfs. Porté par la Société d'études et d'aménagement foncier (SEDAF), ce projet propose un modèle d'urbanisme dit « à l'américaine », c'est-à-dire de faible densité et constitué de maisons implantées librement dans un jardin paysager. La Préfecture donne son accord le 1er janvier 1968 : le projet sera réalisé sur un programme réduit à 600 logements et un seul golf, en six tranches de constructions.

Deux modes d'urbanisation sont adoptés : le « lotissement » où, sur chaque parcelle, l'acquereur doit choisir son architecte, et le « hameau », opération d'habitat groupé conçue par un architecte et dont les constructions se caractérisent, a minima, par leur unité architecturale.

Ci-dessous : vue aérienne vers 1975, montrant le golf et les premiers lotissements ; vue aérienne actuelle, avec le repérage des secteurs de réalisations et des différents hameaux (Lacth 2016).



**86**

**CLUB HOUSE**
36 avenue du Golf
Waclaw Jacek Sawicki arch. (1970)

Réservé aux membres de l'association sportive du Golf de Brigode, le club house comporte un restaurant, des salles de réunion et des commodités. Les communs de l'ancien château de Brigode (1820) lui servent d'annexes.

## BRIGODE 3

(créé en 1970 ; à l'ouest du golf)

**84**

**HAMEAU DU GOLF**
1-15 et 16-46 allée des Arbrisseaux, 7-19 allée des Grands-Champs
Waclaw Jacek Sawicki arch. (1973)

Un ensemble de 38 maisons aux toitures terrasses et pans inclinés en ardoise, de 4 types différents (2 à 5 chambres, avec ou sans étage).

**85**

**HAMEAU DU TENNIS**
249-277 av. de Brigode
Jean-Pierre Watel arch. (1976)

Un intimiste hameau de 15 maisons superposées à patios, organisé autour d'une petite place minérale, réalisé en deux typologies : l'une en enduit ocre, l'autre en briques beige.

# ANNAPPES

Ce quartier est le centre historique de l'un des trois villages intégrés au projet de la ville nouvelle en 1967. Plongeant ses racines dans le Moyen Âge, Annappes est l'une des plus anciennes communes du Nord de la France. Son territoire comprenait à l'origine les quartiers limitrophes qui, pour partie, ont été urbanisés sous son impulsion, avant la ville nouvelle (Brigode, Poste, Résidence et Saint-Sauveur).

**102**

**OFFICE NOTARIAL**
2 rue de la Justice
Béal & Blanckaert arch. (2003)

Une écriture moderne qui réserve une entrée généreuse à l'angle des voies.

**103**

**CENTRE DE RÉÉDUCATION MARC SAUTELET**
10 rue du Petit-Boulevard
Atlante arch. (2011)

Un équipement de soins pédiatriques contemporain, géré par l'Association des paralysés de France.

# POSTE

Lancée au début du XXIe siècle et mise en chantier en 2007, cette nouvelle mosquée a remplacé un lieu de culte existant, situé dans le quartier Résidence (rue Offenbach). Elle comporte un minaret de 18 mètres de hauteur, situé à côté de la mosquée et inauguré le 31 juillet 2009 marquant la fin des travaux extérieurs.

**106**

**MOSQUÉE DE VILLENEUVE D'ASCQ**
20 rue Baudouin-IX
Oussama Bezzazi arch. (2011)

## LES ENSEMBLES D'AVANT LA VILLE NOUVELLE

Dès la fin des années 1950, la commune d'Annappes prévoit son extension en confiant une étude d'urbanisme à l'atelier lillois de Janusz Deryng. En 1956, ce dernier dresse les plans d'un nouveau secteur d'habitation qui, implanté vers le sud, comporte 1600 logements sociaux (type « économique et familial ») accompagnés d'équipements et commerces de proximité. Réalisé en différentes tranches entre 1958 et 1968, le projet donnera naissance aux quartiers Poste et Résidence.

Vue aérienne vers 1970 montrant le chantier du boulevard du Breucq (à droite), les constructions des quartiers Poste et Résidence (au centre), et celles, au loin, de la Cité scientifique.

**104** **105**

**ENSEMBLE D'HABITATION DE LA POSTE**
Rue de Lille, rues Ronsard, Lamartine, Corneille, Racine et env. (quartier des écrivains)
Jean Vergnaud arch. (1962-1968)

Implanté au sud du vieil Annappes, comportant environ 800 logements, il se décline en trois typologies : des rues de maisons mitoyennes en briques de 3 étages avec garage et jardin, et un nouveau centre qui, autour de la rue Corneille, se compose d'immeubles collectifs de hauteurs variables (5, 9 et 15 étages) abritant différents types de logements et des volumes bas, accueillant les commerces et équipements. Cette partie a connu des transformations (isolation par l'extérieur) qui ont altéré l'aspect initial.

# TRIOLO

Ce quartier est le premier mis en chantier par l'établissement public de la ville nouvelle, en raison de sa situation géographique : entre le quartiers Poste et Résidence, la Cité scientifique (en construction) et le futur centre-ville (quartier de l'Hôtel-de-Ville).
L'objectif est de l'urbaniser en associant habitat individuel et collectif, desservis par un réseau d'espaces publics et de cheminements piétons reliant tous les équipements nécessaires à la vie collective.
Le terrain libre, de 84 hectares et de forme allongée, conduit à définir deux secteurs, confié chacun à un architecte coordonnateur : Gilbert Delecourt à l'est, Claude Guislain à l'ouest. Afin de créer des ambiances différentes, une étude sur la polychromie est confiée à Michel et France Cler (1970).

**112** **113**

**ENSEMBLE DE LOGEMENTS COLLECTIFS ET INDIVIDUELS**
Allées de Turenne, du Tennis, Thalès, chemin du Triolo
Jean-Pierre Secq arch. (1974)

Plus ambitieuse, cette seconde opération comporte 594 logements HLM, répartis en deux types d'habitat : des immeubles collectifs articulés d'hauteurs variables (de 3 à 8 étages sur rez-de-chaussée) et des maisons mitoyennes, de deux niveaux (avec garage et jardin), disposées en bande ou en quinconce.
Les façades de ces constructions, dont la polychromie avait été étudiée par Michel et France Cler, ont été métamorphosées par les campagnes de rénovation, anciennes ou récentes (2007-2010), qui ont cherché à les singulariser en convoquant des matériaux locaux (brique, déclin) ou encore des finis contemporains (bardage gris, blanc et orangé). Les qualités de ces volumétries et de leur implantation dans le paysage demeurent toutefois inchangées.



## TRIOLO EST

**111**

**ENSEMBLE LE TRIOLO**
Rue des Techniques, rue de la Taillerie
Jean-Claude Chapel arch. (1972)

Implantés au nord, ces cinq immeubles de 136 logements sociaux furent les premiers construits.

**114**

**ÉCOLE PRIMAIRE HIPPOLYTE TAINE**
35 chemin du Triolo
Jean Willerval arch. (1973, maternelle) et Claude Guislain arch. (1974, primaire et cantine)

**115**

**IMMEUBLES TOISON-D'OR**
4-6 rue Trudaine, allée Talleyrand
Claude Guislain arch. (1973)

Cet ensemble de 151 logements sociaux tire sa singularité du soin accordé à la finition des composants préfabriqués et à leur polychromie – aujourd'hui effacée.

**116** ci-dessous

**COLLÈGE DU TRIOLO**
35 chemin du Triolo
Philippe et Martine Deslandes arch. (1978)

Premier collège conçu pour l'accueil des handicapés, il se distigue par son plan sinueux et sa remarquable utilisation de composants préfabriqués (toiture, façade) – des traits dont la lecture a été perturbée par des modifications récentes.

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1954.** Création du Groupement d'urbanisme Lille-Roubaix-Tourcoing.

**1956.** Construction du Mémorial d'Ascq. Annonce par le Recteur de l'Académie de Lille, Guy Debeyre, d'un projet de décentralisation universitaire : création de la Cité scientifique à Annappes (ouverture à la rentrée 1964) et de la Faculté de Lettres et de Droits au Pont-de-Bois (inaugurée en 1974).

**1958-1965.** Urbanisation à Annappes des ensembles Poste et Résidence – inauguration de l'église Notre-Dame-de-la-Nativité (1963). Construction de maisons et logements collectifs à Sart-Babylone (Flers-lez-Lille).

**1966-1968.** Création de l'OREAM du Nord (1966), chargé d'établir le Schéma d'aménagement régional. Décision de créer la ville nouvelle de Lille Est (avancée en 1966, approuvée le 6 février 1967). Création de la Communauté urbaine de Lille, regroupant 89 communes dont Annappes, Ascq et Flers-lez-Lille (Décret du 22 mars 1967).

**1968.** Lancement des projets d'urbanisation du Domaine de Brigode et du secteur du Moulin d'Ascq.

**1969.** Création de l'Etablissement public d'aménagement de Lille-Est (EPALE, Décret du 11 avril 1969), placé sous la direction de l'ingénieur Jean-Claude Ralite. Y collaboreront notamment les architectes Michel Marot, Jean-Pierre Secq, Gérard Zeller et Jean-Jacques de Alzua. Élaboration du Schéma d'aménagement et d'urbanisme du secteur Est de Lille (24 oct. 1969, adopté le 24 avril 1970). Publication du Schéma d'aménagement et d'urbanisme de Lille (déc. 1969).

**1970-1976**. Fusion des communes d'Annapes, Ascq et Flers-lez-Lille en une seule, Villeneuve d'Ascq (Arrêté du 25 février 1970). Jean Desmarets élu maire de Villeneuve d'Ascq (1970-1977). Concours du Pont-de-Bois (1971), lancement des quartiers Triolo et Hôtel-de-Ville. Mise à l'étude du métro automatique VAL (Villeneuve-d'Ascq-Lille, qui deviendra Véhicule Automatique Léger). Michel Colot nommé directeur de l'EPALE (1973-1980). Urbanisation des quartiers de la Cousinerie, du Château et de Flers-Bourg. Inauguration de la Maison départementale des sports (1974), puis de l'hôtel de ville, du théâtre de la Rose-des-Vents et du Stadium Nord (1976).

**1977-1983.** Gérard Caudron élu maire (1977-2001). Ouverture de l'École d'architecture de Lille (rentrée 1977) et du centre commercial «V2» (8 nov. 1977). Mise en place de «Chartes d'aménagement concerté» de quartier, favorisant la participation des habitants (1978). Yves Boucly nommé directeur de l'EPALE (1980-1983), dissous à la fin de son mandat (Décret du 27 déc. 1983). Inauguration du premier tronçon du VAL (avril 1983), de l'Oratoire Saint-Marc (1983) et du Musée d'Art moderne (déc. 1983).

**1984-2000.** Inauguration de la médiathèque Till-L'espiègle (1984). Publication du *Livre blanc de la ville nouvelle*, édictant les nouveaux objectifs de développement (1987). Transformations et extensions de l'Université Lille 3, poursuite de l'urbanisation des quartiers, notamment vers le nord (Recueil, Fers-Breucq, Sart-Babylone). Inauguration du Forum départemental des sciences (14 déc. 1996).

**2001-2008.** Jean-Michel Stievenard élu maire (2001-2008). Création par le conseil municipal de 7 conseils de quartier (octobre 2002). Inauguration du Palacium (2002), de la Ferme d'en haut (2004) et d'édifices contemporains à la Cité scientifique. Début de mise en oeuvre du projet de la Haute-Borne (inauguration du parc scientifique en janvier 2003). Villeneuve d'Ascq labellisée «pôle d'excellence coeur de ville» (décembre 2008).

**2008-auj.** Gérard Caudron réélu maire (2008). Quarante ans de la ville : exposition *À la conquête de l'est : Villeneuve-d'Ascq, 1969-1984* au Musée du Château de Flers (2010). Inauguration de la Mosquée de Villeneuve d'Ascq (2011). Inauguration du stade Pierre Mauroy (août 2012), ouverture de l'Hôpital privé de Villeneuve d'Ascq (2012). Colloque «Prospective 2025» à la Rose des vents (1er février 2013).



## CRÉDITS

Ce guide est constitué de deux entités distinctes :

. une carte dépliante de Villeneuve d'Ascq, détachable, sur laquelle sont répertoriées les 146 réalisations ;

. un livret illustré de 60 pages, agrafé, où sont présentés les architectures emblématiques des 17 quartiers.

Le parcours au sein des quartiers et des réalisations, sur les pages du livret (et par conséquent sur la carte), a été conçu dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant de l'Hôtel-de-Ville (n° 1).

Ont participé à cette publication, dans le cadre d'un partenariat de recherche scientifique :

**LACTH, unité de recherche de l'Ensapl**

Direction, recherche et rédaction : Catherine Blain et Richard Klein

Cartographie : Franck Guesquière et Hélène Danguy

Graphisme et maquette : Catherine Blain et Cerise Sansonetti

**Région HAUTS-DE-FRANCE - Nord Pas de Calais - Picardie, Direction de la culture, inventaire général**

Conseil scientifique : Sylvie Férey et Leslie Dupuis

Reportage photographique : Pierre Thibaut

**Commune de VILLENEUVE D'ASCQ**

Conseil scientifique et documentation : Nathalie Bréhon et Marie-Pierre Sampson (service culture et patrimoine), Marie-Andrée Houillon et Céline Sename (service archives et documentation), Emmanuelle Thieffry (service de l'urbanisme)

Conseil d'édition : Alexandre Anquetil (service communication)

Les cartes de Villeneuve d'Ascq ont été conçues et réalisées par le LACTH, qui en détient les droits.

L'ensemble des photographies de ce guide est à porter au crédit de Pierre Thibaut, à l'exception des illustrations suivantes :

© Droits réservés : schémas p. 2 haut (extraits de la revue Architecture d'Aujourd'hui, n° 146, 1969, p. 52-53) et bas (plaquette EPALE, 1973).

© Droits réservés : vues aériennes p. 14, 19, 29, 36, 43, 50.

© Archives Pierre Eldin architecte : plan directeur de la Cousinerie, p. 32.

© Géoportail : vues aériennes actuelles p. 36 et 55 (fond de plans).

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Monsoise à Mons-en-Baroeul (France). Publication gratuite, tirée à 2000 exemplaires. Ne peut être vendue.

© Editions de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, juillet 2016. Cette publication est protégée par la législation sur le droit d'auteur. Toute reproduction partielle ou totale est strictement interdite.

ISBN 978-2-90-586530-4

Éditions ensapl

PUBLICATION GRATUITE